

Jacques
Arnold

**PARCOURS ANIMALIER,
Escapades zootechniques,
Cheminement cuniculicole.**

*Préface d'Hubert de ROCHAMBEAU
Premier avant-propos Gilbert CORNET
Second avant-propos Samuel BOUCHER*

A mes petits enfants,

Louis-Augustin, Anne-Victoria et Adrien

avec ma profonde affection.

Préface

Cet ouvrage rassemble la plus grande partie des articles écrits par Jacques ARNOLD entre 1955 et 2005. Au cours de ce demi-siècle, l'utilisation du lapin pour la production de viande a profondément évolué. Le lapin a quitté les clapiers de nos grand-mères pour peupler des élevages modernes et performants. L'amélioration génétique a joué un rôle important dans cette mutation au côté d'autres disciplines comme la physiologie de la reproduction, la nutrition ou la pathologie. Ces articles témoignent du rôle joué par Jacques ARNOLD pendant cette période.

Le lapin constitue presque l'objet unique des articles. Même si Jacques ARNOLD connaît très bien la génétique de la race bovine Normande ou celle du Trotteur Français et du Pur Sang Anglais, il s'est concentré sur le lapin. Le sujet principal est le lapin dans un contexte de sélection raciale. Ces articles traitent donc tout d'abord du reproducteur, de sa gestion et de sa sélection, thèmes généraux inter espèces.

Les races de lapin font l'objet de nombreux articles. Définitions des races mais aussi histoire. Jacques ARNOLD a connu de nombreux éleveurs à l'origine des races françaises et son témoignage est une contribution significative à l'histoire des races.

La sélection des races s'appuie sur un standard et Jacques ARNOLD a apporté une contribution inestimable à la définition et à l'évolution des standards des races de lapins français et européens. Le standard décrit l'objectif de sélection d'une race et il constitue donc la « bible » du sélectionneur. La sélection des races est mise en pratique lors des expositions, lieu unique d'analyse de la variabilité génétique présente dans une population et de son évolution. Jacques ARNOLD consacre de nombreux articles à ces expositions, articles qui témoignent de la grande expérience qu'il possède et du prestige qu'il a acquis comme juge cunicole.

Un aspect important du standard est bien sûr la coloration de la toison. Au travers de ses articles et de la thèse qu'il a consacrés à ce sujet, Jacques ARNOLD apparaît comme l'un des meilleurs connaisseurs mondiaux de la coloration du pelage du lapin. La notion de patron qu'il a développé est très utile dans la pratique courante de la sélection; elle permet de dépasser les querelles stériles sur les séries alléliques. L'analyse du génome du lapin avec les méthodes de la génétique moléculaire fournira probablement des résultats qui balaieront ces querelles et qui rendront encore plus opérationnelles la notion de patron de coloration.

Les races de lapins sont des entités vivantes qui évoluent sous l'action de l'homme et de l'environnement. Certaines races ont disparu, d'autres sont menacées. Jacques ARNOLD a été l'un des membres fondateurs du Conservatoire National des Animaux de Basse-Cour. Son action dans ce domaine s'est inscrite dans la dynamique de la Société d'Ethnozootechnie dont il est un membre actif.

Jacques ARNOLD est tout d'abord un savant de part l'importance des connaissances qu'il a acquises sur le lapin, la coloration de son pelage et ses races. Cet aspect a été couronné par la soutenance d'une thèse sur les patrons de coloration, thèse d'Etat soutenue en 1986 à l'Université Paris XI. Cet aspect a été aussi reconnu par l'Académie d'Agriculture qui l'a accueilli en son sein comme membre correspondant. Jacques ARNOLD est ensuite un amateur, c'est-à-dire une personne qui s'adonne à des travaux de recherches, pour son agrément, sans en faire profession. Enfin Jacques ARNOLD est un homme d'action; il a mis ses connaissances à la disposition des éleveurs de la Fédération Française de Cuniculture et des fédérations de nombreux pays européens. Plus attiré par la recherche que par le pouvoir, il a toujours préféré les fonctions de Conseiller Technique à celle de président. Cet ouvrage permettra aux éleveurs de lapins, et notamment aux plus jeunes de continuer à bénéficier de l'enseignement de Jacques ARNOLD.

Hubert de ROCHAMBEAU
Directeur de Recherches
Département de Génétique Animale
Institut National de la Recherche Agronomique

Premier avant-propos

Quand Jacques Arnold m'a demandé de l'aider à rassembler tout ce qu'il avait écrit au cours de sa longue carrière de scientifique et d'éleveur, j'en fus enchanté.

Toute sa vie, Jacques a participé à la sauvegarde de races souvent en péril. Il ne me serait jamais venu à l'esprit de ne pas participer à sauvegarder le travail de sa vie.

On ne refuse pas à un ami de l'aider à écrire son testament, car c'est vraiment un véritable testament dont il s'agit, d'une grande leçon d'élevage, qui peut rester ainsi à la disposition des nouvelles générations d'éleveurs.

Gilbert CORNET
Co-auteur de l'étude bibliographique
sur les animaux de basse-cour.

Second avant-propos

1945 – 2005.

Soixante ans d'une vie active que Jacques ARNOLD a consacrée au lapin de race.

Il aurait été dommage de ne pas synthétiser ce qu'il a pris le temps de coucher sur le papier durant toutes ces années. Jacques ARNOLD sait tout de ce milieu du petit élevage. C'est un puits de savoir. Il connaît aussi bien les hommes qui le composent que les lapins qui lui donnent son existence. Par ces quelques feuillets, bien incapables de relater l'immensité de ce savoir, il permet aux jeunes générations de continuer à bénéficier de son intéressante réflexion sur la cuniculture qu'il a animée et parcourue dans toute l'Europe.

Jacques, je l'admirais sans qu'il ne me connaisse.

En effet, qui ne connaît pas Jacques Arnold dans les années 80 ? Président de la commission des standards de la FFC (Fédération Française de Cuniculture) qu'il a créée, Président délégué, auteur de très nombreux articles de fond sur les races de lapins, il impressionne et inspire le respect. Aussi, alors que j'ai seize ans, je prends mon courage à deux mains et je lui fais un courrier pour lui demander comment il faut faire pour devenir juge cunicole. Depuis cette première lettre, nos relations épistolaires n'ont plus cessé. Jacques ARNOLD, mon Maître en cuniculture, est peu à peu devenu mon ami.

Jacques a été un éleveur reconnu de lapins de race, notamment de rex, qu'il a sélectionnés de 1945 à 1975. Il a pour cela été récompensé en France et en Belgique. Il est commandeur du Mérite Agricole et chevalier de la Légion d'Honneur. Le docteur Jacques Arnold a été membre des conseils d'administration de l'ITAVI (Institut Technique de l'Aviculture), de la société d'Ethnozootechnie, de l'ASFC (Association Scientifique Française de Cuniculture), Président d'honneur de la FFC, de la FNJ (Fédération Nationale des Juges d'animaux de basse-cour). . Membre du Syndicat des rédacteurs techniques de la presse agricole. Il est aussi juge international depuis 1961. Il a soutenu en 1986 une thèse de doctorat d'Etat à l'Université Paris XI – chose peu commune - sur le lapin de race. Je me rappelle du jour où il m'a remis un exemplaire de son ouvrage, dans les jardins du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Mais Jacques est aussi un correspondant éminent de l'Académie d'Agriculture qui a su par deux fois organiser une séance plénière sur le lapin. Il a été membre de la Commission du Conservatoire National des Races d'Animaux de Basse-cour du Ministère de l'Agriculture, membre du Comité interprofessionnel des produits de basse-cour du même Ministère et membre fondateur du SNEALC (comité technique du Syndicat national d'Elevage du lapin de chair). Mais citer la carrière parallèle de ce pharmacien d'industrie féru de jazz serait obligatoirement oublier une partie de son œuvre tant il a été prolifique.

Aussi, voudrais-je saluer l'initiative de l'ami, du Maître avec qui nous avons parcouru des kilomètres à la recherche du lapin parfait, avec qui nous avons réétudié la génétique de la coloration du lapin et qui a su m'apprendre tant de choses lors de nos échanges, de nos rencontres, lors des jugements et des réunions des diverses commissions auxquelles nous avons travaillé.

Merci Jacques d'offrir ce livre souvenir à tous ceux qui suivront vos traces.

Dr Samuel BOUCHER, vétérinaire, Président de l'AVCF (*)
Président délégué de la FFC, juge cunicole et caviacole officiel

(*) AVCF : Association des Vétérinaires Cunicoles de France

Introduction

Depuis ma prime jeunesse, j'ai été initié par mon père, le Docteur René ARNOLD à l'observation permanente des animaux. Il s'agissait aussi bien d'oiseaux de basses-cours (volailles naines, pigeons...) que de chiens beaucerons. Tout ce petit monde se reproduisait régulièrement et attirait tous mes regards de par sa diversité. Au début des années quarante du siècle passé j'abordais de la même façon les lapins dont la viande était largement appréciée en « période maigre », ce qui me conduisit tout normalement à utiliser certaines races pour poursuivre les investigations phénotypiques correspondantes.

Après le Russe et le Bouscat j'aboutis au lapin Rex, dont je poursuivis l'élevage pendant plus de 30 ans exposant avantageusement en Province et à Paris au Concours Agricole ainsi qu'à l'étranger pour en obtenir de nombreux grands prix.

Mon attention était vite attirée par toutes les générations obtenues et les filiations qu'elles entraînaient. Le cycle de reproduction rapide de l'espèce provoquait une prodigieuse descendance qui ne me laissait pas indifférent.

La fréquentation d'éleveurs éclairés, complétée par celle du grand généticien Robert LIENHART m'entraîna profondément et toujours davantage dans les méandres de la biologie animale. Ma mère, Andrée ARNOLD, qui avait en Normandie un troupeau de vaches Normandes m'impliqua dans son étude généalogique ; celle-ci correspondant au début de l'insémination artificielle. Durant plus de 30 ans, je l'ai assistée constamment dans sa sélection bovine avec en complément quelques juments de sang ou de demi-sang (trotteurs) qui renforcèrent cet enseignement reproductif.

Le parcours de l'Europe cuniculicole avec mon ami allemand le Docteur KISSNER me permit d'étendre mes connaissances sur les races et leur évolution continentale comprenant les pays de l'Est où le régime totalitaire n'excluait pas les lapins de races. Cela me conduisit à prendre contact avec les grands spécialistes que furent Fritz SCHAEDTLER et Frederich JOPPICH ; plus tardivement je rencontrai John SANDFORD qui m'aiguilla vers le monde anglo-saxon de l'élevage. Tous ces hommes de grande envergure m'ont amené durant plusieurs décennies à comprendre ce qu'était une race animale, son évolution dans le temps et enfin ce que signifiait « la sélection des patries ».

Parallèlement à cette vie de praticien accomplie, j'ai écrit durant un demi-siècle sur l'élevage, assisté par de nombreux chercheurs du C.N.R.S., de l'I.N.R.A.,...

Les principaux exposés repartis durant toute cette période ont été consignés dans diverses publications que j'ai regroupées ci-après dans cet ouvrage. Je les ai classées par thème singulier tout en respectant aussi faire que ce peut leur chronologie, celle-ci souffrant éventuellement des exceptions.

Six chapitres plus ou moins importants en constituent l'ossature. La plus grande partie s'adresse à la cuniculture alors que les titres et le contenu de beaucoup d'entre eux s'appliquent à toutes les espèces d'animaux domestiques.

Ce travail de fin de vie n'aurait pu être réalisé sans l'appui de personnes qui m'ont aidé énormément pour sa réalisation. Je veux citer ici notamment Gilbert CORNET, le créateur du Grand National du Trot et coauteur d'une bibliographie sur tous les animaux de basse-cour ; le Docteur Vétérinaire Samuel BOUCHER qui s'est occupé de l'édition du livre sans oublier Sabrina MAHE qui m'a constamment assisté avec une grande assiduité. Je les remercie tous trois intensément et avec émotion.

Puisse ces écrits rassemblés avoir encore une influence vulgarisatrice déterminante dans l'avenir.

Jacques ARNOLD